

# Monique Archen primée au 4e Salon du livre féminin

La Fenschoise Monique Archen a eu le courage d'écrire et de publier. De se dévoiler aussi. Son premier roman autobiographique et psychologique, *La Figure sur le masque*, a reçu, hier, les honneurs du Salon du livre féminin de Hagondange. Rencontre.

J'essaie toujours, dans la mesure du possible, de mener à bien les projets pour lesquels je m'engage. Écrire un livre en faisait partie et se devait d'aboutir. C'est fait ! » A 59 ans, habitant Fontoy et enseignante « en disponibilité depuis deux ans », Monique Archen est de la veine des femmes battantes. Du genre de celles n'ayant plus peur d'affronter le regard des autres. Mais aussi de celles capables de s'é-mouvoir.

C'était le cas hier, à l'heure de recevoir le Prix du Salon du livre féminin de Hagondange. « Je suis émue, très émue », a soufflé l'auteure d'un premier roman, *La Figure sur le masque* (éditions Persée). Ou l'histoire de la petite Clémence née en 1950 et pour laquelle la justice mettra quatre ans à décider son placement chez ses grands-parents maternels. La gamine va grandir dans un petit village de Lorraine. « sur le terrain de drames familiaux et le fumier des non-dits », partageant sa nouvelle vie avec son cousin, sans obtenir de réponses à ses questions.

« J'ai écrit ce livre avec mon cœur, mes tripes et ma plume. Cette histoire est autobiographique, mais c'est une histoire

parmi d'autres qu'il faut lire en tant que telle. Car chacune est unique et respectable à la fois. Alors disons que celle-ci est basée sur des faits réels... ». martèle Monique Archen. Entre interrogations et points de suspension, ce premier roman est émaillé « de mots coups de poing, des mots cœur, parfois moqueurs ». Comme un exutoire, sans jamais verser dans le « règlement de comptes ». Avec en filigrane, une analyse, dans le domaine scolaire, sur le blocage de la lecture plus particulièrement. Mais aussi sur la volonté d'une fillette de vouloir sortir de situations qu'elle n'a pas souhaitées.

Si écrire est « un plaisir », c'est aussi « un long travail », que Monique Archen apparente à « un accouchement mental ». Ce premier roman, elle l'a écrit voilà plus de dix ans : « Mes activités professionnelles, familiales et associatives ne me laissaient guère de temps de me préoccuper de la publication ». Référence à ses trente-huit ans d'enseignement, dont vingt-deux en Zep (Zone d'éducation prioritaire), « dans le triangle Florange-Fameck-Uckange ».

Le prix décerné hier par le jury hagondangeois composé de



Photo Gilles WIRTZ

douze femmes encourage Monique Archen à poursuivre dans la voie de l'écriture : « Mon second livre est prêt. Il s'agit d'un recueil de mémoires orales de tous mes ami(e)s de Fontoy. Je me suis fait un vrai plaisir à l'é-

crire en reprenant la dernière phrase de *La Figure sur le masque* ». Une phrase à méditer : « Le bonheur est d'ap-

précier ce que l'on a, sans chercher l'inaccessible et l'inutile... »

M.-O. C.

4e Salon du livre féminin : aujourd'hui, de 10 h à 18 h, salle Paul-Lamm à Hagondange.

Monique Archen : « J'ai écrit ce livre avec mon cœur, mes tripes et ma plume. Cette histoire est autobiographique, mais c'est une histoire parmi d'autres qu'il faut lire en tant que telle. »